



VOS LETTRES

Le centre gauche enfonce des portes ouvertes...

VILLE DE FRIBOURG • Cet ancien édile passe au peigne fin le programme électoral d'un parti adverse. Sans concession.

Je suis consterné par les truismes énoncés dans le programme électoral du Centre gauche-PCS. Mais voyons plutôt ce qu'il déclare: «Les enfants d'abord», «Améliorer la qualité de vie», «Une ville à visage humain»... Connaissez-vous un seul Fribourgeois qui souhaiterait le contraire?

On y lit aussi «Encourager la fusion». Voilà un superbe objectif! Depuis dix ans que la gauche est au pouvoir à Fribourg, il n'y a toujours pas eu l'esquisse d'un effort en faveur d'une fusion avec les communes avoisinantes. Or durant ces dix ans, le sousigné et l'association Fribourg d'Azur et d'Argent (FAA) se sont battus, avec leurs moyens modestes, pour promouvoir cette fusion. Ils n'ont reçu aucune aide du Conseil communal de Fribourg!

«Promouvoir l'art et la culture.» Avec sa cathédrale et ses vitraux, ses nombreuses églises et

ses couvents exceptionnels, dont les plus anciens datent du XIII^e siècle, ses musées, ses salles de spectacles d'Equilibre et de Nuithonie, ses cinq théâtres de poche (Cité, Marionnettes, Osses, Bilboquet, etc.) et ses trois salles de jazz, Fribourg et environs affichent une santé artistique et culturelle éblouissante. Alors faut-il vraiment encore intensifier la culture?

A vrai dire, je ne vois rien, mais absolument rien dans ce programme pour promouvoir l'emploi. Or Fribourg souffre d'un taux de demandeurs d'emploi de 9,5%. Où sont donc les véritables enjeux pour promouvoir notre merveilleuse cité?

Vraiment, le Centre gauche-PCS enfonce des portes ouvertes, sans ouvrir celles qu'il faut.

CHRISTIAN AYER,
ancien président de FAA,
ancien cons. communal PDC

Le matin du 29 février prochain, il sera trop tard pour se plaindre

Fribourgeoises, Fribourgeois, la majorité de gauche qui gouverne notre ville serait-elle «sadique»? Tout le fait penser, face à ce qu'elle fait subir quotidiennement aux habitants de Fribourg. Des bouchons perpétuels, une pollution continue. Tout cela consécutif à un manque total de vision et d'anticipation en matière de mobilité.

Une ville «embourbée» où il ne fait plus vraiment bon vivre... Des deniers publics investis par millions de francs par cette majorité de gauche (nos élus), non pour fluidifier le trafic de la ville de Fribourg, mais principalement pour décourager tout citoyen de la fréquenter...

Questions: nos élus de gauche prennent-ils les automobilistes pour des idiots en imaginant qu'une circulation contraignante est dissuasive? Nos élus pensent-ils qu'en diminuant

massivement les places de parc, le trafic de transit en sera changé? Nos élus prennent-ils nos commerçants de proximité pour de vulgaires imbéciles en incitant les Fribourgeois à faire leurs courses dans les centres commerciaux en périphérie de Fribourg ou à Berne, là où un contractuel ne se cache pas derrière chaque véhicule pour verbaliser?

Citoyennes, citoyens, qu'a fait la majorité ces dernières années? A part bloquer toutes les initiatives de la droite (PDC, PLR, UDC), en faveur du développement de notre ville. Le 28 février, il faudra voter. L'avenir de la ville de Fribourg, la mobilité, la qualité de vie, la pérennité des petits commerces dépendra de votre choix, dépendra de vos voix! Le matin du 29 février, il sera déjà trop tard!

CLAUDE GREMAUD,
candidat UDC
au Cons. général, Fribourg

Une vision financière à Marly

Ayant pris acte du maintien de taux d'imposition des personnes physiques de la commune de Marly pour l'année 2015 après le vote du mois de mai dernier, j'ai constaté, avec les autres référendaires et avec satisfaction, que le conseiller communal responsable des Finances, M. Oertig, ainsi que le Conseil communal ont réalisé un excellent travail dans la préparation du budget communal 2016.

Cette analyse «interne» a donc permis d'aboutir à une réduction de presque 50% du déficit par rapport à celui du budget 2015 qui se montait à 1,7 million de francs. Nous avons demandé, de même par la suite que le Conseil communal lors de la séance du Conseil général de décembre 2015, la réalisation d'un audit permettant de mieux évaluer les possibilités de réduire davantage le déficit budgétaire.

Le Conseil général a refusé le message par une faible majorité.

Les référendaires avaient proposé au Conseil communal, depuis juin 2015, de participer, bénévolement, sous la conduite du responsable des Finances, à un audit, purement consultatif, visant la recherche commune de solutions permettant, non seulement pour 2016, mais surtout pour les cinq à dix ans à venir, l'assainissement des comptes communaux. Le Conseil communal y avait renoncé pour différentes raisons.

Malgré cet excellent travail de réévaluation, réalisé en interne par la commune, j'estime, tout comme mes collègues du Groupement référendaire, que le travail doit être poursuivi: une vision à long terme doit absolument être entreprise par la commune dans l'optique d'éviter pour les années à venir le piège trop facile de la simple augmentation des impôts.

JEAN-CLAUDE DE REYNIER,
Groupement référendaire, Marly

ARRÊT SUR IMAGE



Une otarie débarque pour les Brandons à Payerne, le 18 février 2015. VINCENT MURITH

OPINION

Le défi d'un agenda pour un monde meilleur



PAUL GROSSRIEDER*

En septembre dernier, sous l'égide de l'ONU, la communauté internationale (193 Etats) a adopté les Objectifs de développement durable (ODD 2015-2030). Ils font suite aux ODM, les Objectifs de développement pour le millénaire 2000-

2015. Les ODM, qui visaient des résultats ciblés sur la pauvreté et la faim, ont produit des résultats plutôt satisfaisants: le taux d'extrême pauvreté dans les pays en développement (1,25 \$ par jour) est passé de 47% en 1990 à 14% en 2015, la proportion de personnes sous-alimentées est tombée de 23,9% à 12,9%. Les moyennes peuvent être trompeuses, certes, mais les chiffres sont quand même parlants.

Les ODD se basent sur une philosophie toute différente, leurs ambitions sont beaucoup plus grandes. Ce nouveau plan aborde le développement global de la planète en intégrant les dimensions économique, sociale et environnementale. Ses objectifs couvrent les problématiques les plus variées: pauvreté, faim, éducation, santé, égalité des sexes, ressources énergétiques, emploi, inégalités économiques, changement climatique, paix, justice. Au total, 17 objectifs et 169 cibles. Les ODD s'adressent aussi bien aux pays riches qu'aux pays pauvres car, c'est un fait, 10% des pauvres, par exemple, vivent dans les pays riches. Par ailleurs, le Nord (Chine

exceptée) pollue plus que le Sud. Le document a été élaboré selon un processus participatif qui a engagé plus d'un million de personnes au total, parmi lesquelles aussi bien des représentants de milieux associatifs (ONG) que de l'économie privée ou des gouvernements. Saluons cet extraordinaire effort de mobiliser tous les acteurs concernés. Bien sûr, une consultation aussi large ne peut que produire un document manquant singulièrement de priorités.

Le premier défi va être pour chacun de se fixer des priorités. La Suisse, par exemple, a déjà annoncé qu'elle souhaitait entre autres prendre des mesures contre le gaspillage alimentaire (320 g de nourriture comestible par personne sont jetés chaque jour). Comme l'accord ne prévoit aucune contrainte ni aucune sanction contre les membres de la communauté internationale qui n'assureraient pas leurs responsabilités, il est à craindre qu'un certain nombre d'entre eux restent passifs et que le système de suivi et d'évaluation prévu ne suffira pas à corriger les mauvais élèves.

Le deuxième défi principal touche au financement de la mise en œuvre des ODD. Chacun se repose sur l'autre: les Etats comptent sur le privé, les riches comptent sur les pauvres, etc. Cette fuite en avant ne pourra guère produire de fruits, alors que les besoins financiers de l'Agenda 2030 sont colossaux. Il faudrait

trouver chaque année des investissements pour plus de cinq mille milliards de dollars, or le montant de l'aide ne représente que 3% de cette somme. Autre exemple: pour limiter le réchauffement climatique, les Etats n'investissent actuellement que 170 milliards de dollars quand, selon le plan des ODD, il en faudrait 850. Ou encore: les entreprises privées investissent dans les domaines couverts par les ODD 900 milliards alors qu'il en faudrait 1600. Selon le plan, c'est une meilleure fiscalité des pays en développement qui devrait engendrer une partie des revenus nécessaires. Malheureusement, la Conférence d'Addis-Abeba de l'été 2015 a rejeté tout mécanisme international pour améliorer la fiscalité des pays pauvres. On escompte aussi que les transferts d'argent par les travailleurs migrants seront affectés aux ODD, mais en réalité cet argent va généralement aux familles qui en ont un urgent besoin.

Les experts, à juste titre, sont tous très favorables à cet agenda 2030, car il prend la mesure de la situation de la planète. Cependant, les efforts à déployer pour sa mise en œuvre sont gigantesques. Les acteurs publics et privés sont-ils prêts à répondre à ces exigences? Jusqu'ici, ils n'en prennent pas le chemin. Pourtant, les ODD et leur mise en œuvre sont de l'intérêt général de tous, car ils s'attaquent aux causes de l'instabilité dominante, y compris celle de l'immigration massive. I

* ancien directeur du CICR

SOUVENIRS



La Lyre de Courtion lors de la Fête fédérale de musique à Fribourg, en 1953.

PHOTO PRÊTÉE PAR M^{ME} ISABELLE PROGIN-PILLOUD, CHÂTEL-SAINT-DENIS

VOS LETTRES

Un mouton de Panurge?

Concernant la votation sur le renvoi effectif des étrangers criminels et les initiatives lancées par le parti des vrais Suisses, juste ceci: les moutons sont de jolis et d'utiles animaux domestiques, mais ils ont la caractéristique de suivre aveuglément le béliet, même vers des abîmes.

Combien de temps les femmes et les hommes de notre pays vont-ils encore s'identifier au sens propre et au sens figuré (voir les affiches inénarrables et indigestes de l'UDC) à ces aimables bêtes?

GREGOR THURNER,
Marly

RÈGLES DU JEU

Les textes publiés dans la page Forum ne doivent pas dépasser 1600 signes (caractères et espaces entre les mots).